

DESSIN Le caricaturiste Plantu, présent à Cannes pour défendre un documentaire, redoute que la liberté d'expression régresse dans nos sociétés européennes un peu endormies.

«L'ennemi, c'est le politiquement correct»



CANNES
CHRISTIAN GEORGES

Le dessinateur Plantu est depuis 40 ans à la Une du monde. A Cannes, il défend le documentaire «Caricaturistes. Les fantasmes de la démocratie», dans lequel il apparaît, avec onze autres confrères du monde entier. Rencontre.

Quelles sont les entraves à la liberté d'expression qui vous préoccupent en France?

Avoir peur à Téhéran, dans un pays où la censure existe, c'est normal. Mais je constate qu'en France, des peurs injustifiées s'installent. Des éditeurs renoncent à imprimer certaines choses, parce que ce serait «dangereux», ou par crainte d'avoir des ennuis. C'est nouveau et ça me choque. On va avoir beaucoup de travail pédagogique pour expliquer ce que c'est qu'un dessin. Nous voulons être dérangeants, pas offensants. Il y a aussi les exigences de l'audimat: quand les médias français parlent pendant trois semaines de Leonarda (cette petite Rom renvoyée à la frontière), ils se comportent en caricaturistes. Parce que c'est vendeur...

Vous dites que votre combat consiste à «éclaircir les zones d'ombre», mais vous ne pouvez pas faire que cela!

Non, parfois je suis porté par le mouvement et finis par faire des dessins sur Leonarda, plutôt que sur le recrutement de enfants soldats en Afrique. Mon rôle est d'éclairer le lecteur, pas de l'éblouir.

Dans le film, vous soulignez le fait que le dessinateur doit impérativement être informé avant tout le monde. Les réseaux sociaux vous y aident?

En quatre ans, j'ai réuni 63 000



Le dessinateur Plantu est depuis 40 ans à la Une du «Monde». A Cannes, il défend le documentaire «Caricaturistes». CHRISTIAN GEORGES

personnes sur ma page Facebook. Je suis sur Twitter aussi. C'est un langage nouveau et un lieu de débat intéressant. Internet vous met en contact avec une mémoire d'éléphant. Mais il y a aussi des gens qui vous reprochent de traiter de la pédophilie dans l'Eglise et de ne pas dessiner des extrémistes juifs ou musulmans (alors que j'en ai fait des tonnes). Je m'adresse parfois sur Twitter à des interlocuteurs qui ont une mémoire de poisson rouge! Ils ne sont même pas allés vérifier!

Vous arrive-t-il de répondre à des lecteurs qui n'ont pas aimé un dessin?

Toujours et j'y tiens! Je réponds à un tiers des protestations qui me parviennent et mon assistante Maïté se charge du reste.

Quels sont les bénéfices d'avoir créé l'association «Cartooning For Peace» avec Kofi Annan?

Cela permet de faire un état

des lieux de la liberté de pensée aujourd'hui. On est au courant des dérapages qui se produisent, comme en Chine, ou en Tunisie. C'est en découvrant comment nos confrères contournent les interdits que j'en apprend beaucoup sur la manière de les contourner en France. Un exemple qui m'énerve: j'aurais beaucoup de mal à imposer un dessin sur la votation des Suisses au sujet du salaire minimum. Parce que les Français ont tendance à prendre ça de haut, sur le mode «Les Suisses n'ont rien compris!» J'aimerais qu'on puisse dialoguer sur le SMIC en France, mais tout est tellement formaté que je n'y arriverai pas...

L'appellation «Cartooning For Peace» n'est-elle pas paradoxale? Dans le film, vous dites que le dessinateur doit savoir précisément où lancer des grenades...

Quand les Américains débarquent, le 6 juin 1944, ce n'est pas seulement pour lancer des gre-

idées derrière la tête). Je préfère la France en 1946 qu'en 1942.

Tout sportif s'entraîne. A quelle discipline doit s'entraîner un dessinateur pour garder sa pertinence et son mordant?

Je ne fais pas de sport, mais considère mon métier comme quelque chose de très sportif. Comme les skieurs qui miment leur descente avant le départ, je mémorise les gestes à accomplir avant de rendre mon dessin vers 10h15. J'aime bien assister à la séance de rédaction de 17h au «Monde», j'y prends beaucoup de notes. Puis il y a des moments où je concentre mon énergie à comprendre ce qui a été écrit dans mon journal et dans la concurrence. Puis un moment (pas trop long) consacré à regarder les images de la télévision. J'écoute la radio du matin, puis je coupe tout et me concentre sur mon dessin. Je me mets à griffonner en imaginant l'attente du lecteur. Ça s'appelle une opinion. C'est une prise de position graphique où j'essaie de coller au parfum du jour. ◉

JULIE GAYET SE SENT PLUS PRODUCTRICE QU'ACTRICE

La Française Julie Gayet se «pose beaucoup de questions sur son métier d'actrice». Elle se sent «plus utile en ce moment» dans la production, où elle multiplie les projets, a-t-elle confié dans un entretien pendant le festival de Cannes. «Plein d'amis me disent 'il faut que tu continues à jouer', mais je ne sais pas», explique-t-elle. «Je joue moins depuis quelques années, je m'en suis rendu compte, peut-être parce que ça me prend beaucoup de temps», a-t-elle ajouté. Cette année à Cannes, Julie Gayet représente à la fois Rouge international, la maison de production qu'elle co-dirige, et Ezekiel Productions, une nouvelle maison de production montée par le banquier et homme d'affaires libanais Antoun Sehnaoui.

«On n'a pas de parts, c'est sa société mais on s'en occupe pour lui», précise-t-elle. Objectif: «Soutenir un cinéma d'auteur, intelligent mais qui peut toucher le grand public, plutôt des films en langue anglaise et sur l'international», affirme la productrice. Ezekiel Productions est ainsi partenaire des producteurs de «Sils Maria» d'Olivier Assayas, une coproduction franco-germano-suisse qui concourt pour la Palme d'or, ou encore du film de Diana Gaye «Des Etoiles», qui vient de recevoir le Prix France Culture Cinéma à Cannes. ◉ ATS



FRIBOURG Des mineurs échangent des images pornos

La brigade des mineurs fribourgeoise a auditionné la semaine passée une dizaine d'adolescents qui ont fait circuler des documents pornographiques sur les réseaux sociaux. Ces garçons et filles de 13 à 15 ans sont des élèves du cycle d'orientation de la Tour-de-Trême.

◉ ATS

LAUSANNE Le premier grand aquarium de Suisse

Dès l'automne 2016, de grands silures, des poissons spatules, des piranhas carnivores et des arapaimas d'Amazonie nageront dans l'un des cinq grands bassins d'Aquatis, sur les hauts de Lausanne. La première pierre de cet Aquarium et Musée suisse de l'eau a été posée hier. ◉ ATS

AFRIQUE DU SUD Pistorius échappe à l'internement

Le procès pour meurtre d'Oscar Pistorius a été renvoyé hier au 30 juin pour que des psychiatres puissent examiner l'athlète sud-africain et établir s'il a des circonstances atténuantes. La justice lui a épargné toutefois un internement à l'hôpital.

«Comme patient externe» et «à 9h», a précisé hier la juge Thokozile Masipa, de même que «tous les jours suivants à l'heure fixée (...) pour une période ne devant pas excéder 30 jours». Il devra y rester jusqu'à 16h, sauf si l'équipe médicale en décide autrement, a-t-elle indiqué, avant de désigner quatre cliniciens spécialisés, trois psychiatres et un psychologue. Oscar Pistorius ne sera cependant pas mis en observation 24 heures sur 24. ◉ ATS

INNOVATION A Hong-Kong, une société a remplacé sa gestion des ressources humaines par Vital. Un robot nommé à un poste clé d'une entreprise

Après être passé dans plusieurs entreprises où il a fait ses preuves, un robot pré-nommé Vital s'occupe désormais d'identifier les investissements les plus judicieux pour une entreprise hongkongaise.

Une société basée à Hong-Kong, Deep Knowledge Venture, spécialisée dans la gestion de dons à haut risque, a décidé d'innover dans sa gestion des ressources humaines en nommant à son conseil d'administration un robot dénommé Vital (Validating Investment Tool for Advancing Life Sciences).

Son rôle? Essentiel: préserver les intérêts financiers de la société et identifier les investissements les plus judicieux à effectuer... Un robot digne de

confiance, avec de vraies responsabilités.

Vital a fait ses preuves en entreprises

Vital est un logiciel qui a été développé afin de devenir un véritable allié, capable de deviner intuitivement toutes sortes de phénomènes: le succès d'un projet, les résultats prévisionnels, les premiers tests de médicaments, la disponibilité des brevets et les levées de fonds précédentes des sociétés dans lesquelles DKV envisage potentiellement d'investir!

Vital, du fait de son aspect robotique, est également quelque chose de confiance: il peut manipuler sans problème des données très confidentielles afin

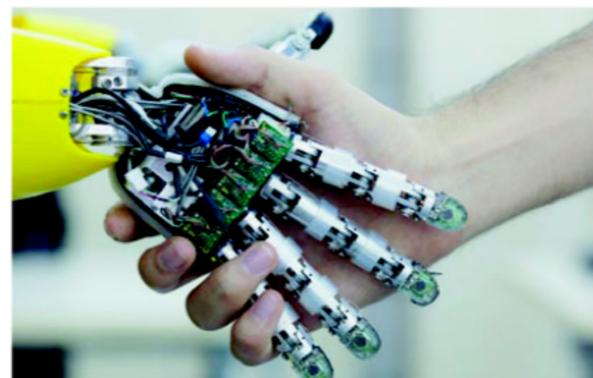
de préserver la propriété intellectuelle d'une société.

Et si Vital a pu obtenir un poste clé dans une société comme DKV, c'est précisément qu'il commence à avoir un CV en béton. DKV n'est pas la première entreprise à faire appel à Vital: Pathway Pharmaceuticals et In Silico Medicine s'étaient déjà fait dispenser les conseils prospectifs du robot. Mais DKV est la première entreprise à faire confiance à Vital au point de lui donner une voix au même titre qu'un homme, lors des votes aux conseils d'administration.

Seulement quelques semaines après l'arrivée du robot à son conseil d'administration, Deep Knowledge Ventures s'avoue déjà conquis par le talent de sa

nouvelle recrue, et ne cache l'espoir qui est misé sur elle: «Les perspectives offertes pour la gestion de portefeuilles sont immenses: un logiciel va nous permettre d'accé-

létrer les vérifications lors d'une transaction et de voir des corrélations qui ne sautent pas forcément aux yeux des humains», se félicite Dmitry Daminski. ◉ LE FIGARO



Les robots occupent de plus en plus de place dans les entreprises. SP